

Le festival Alt.+1000 saute d'une montagne à l'autre

Après quatre éditions à Rossinière, la manifestation renaît dans le canton de Neuchâtel et renoue le dialogue entre photographies et cimes en proposant un parcours en trois étapes jusqu'à La Brévine

Boris Senff

Les vaches de La Chaux-du-Milieu ont-elles compris qu'elles rumaient devant des sommets en aluminium? Rien n'est moins sûr, tant le spectateur humain se laisse facilement abuser par les images du Japonais Yuji Hamada, installées sur de grands panneaux devant la ferme du Grand-Cachot-de-Vent. Onze ans après ses débuts à Rossinière et quatre ans après sa dernière édition dans les Préalpes vaudoises, le Festival Alt.+1000 revient - dans la région dite Montagnes du canton de Neuchâtel! - titiller les liens entre photographie et altitude en s'inscrivant dans un paysage qui incite à l'excursion autant qu'aux échos entre expositions et environnement.

Cette 5^e édition se positionne dans le prolongement des actuelles expositions du Musée des beaux-arts du Locle (*lire notre édition du 27 juillet*), dont la directrice, Nathalie Herschdorfer, avait déjà organisé deux éditions. Rejointe par la codirectrice artistique Caroline Stevan, l'ancienne conservatrice du Musée de l'Élysée relance une manifestation capable de séduire un public sensible aux charmes de la nature mais peut-être moins habitué aux visites muséales. Alt.+1000 permet désormais de concilier les deux intérêts au fil d'une programmation qui poursuit les enjeux posés par les expositions du musée, attentives à la présence humaine sur des cimes que les romantiques rêvaient sublimement désertes.

Les œuvres accrochées dans la très belle ferme du Grand-Cachot-de-Vent, qui remonte au début du XVI^e siècle, ont d'ailleurs été réunies sous l'intitulé «La trace de l'homme». Cette empreinte se traduit parfois de manière littérale comme dans ce très beau reportage en noir et blanc sur La Brévine, réalisé en 1980 par Monique Jacot, à la demande de «L'illustré», qui porte une attention pionnière au travail des femmes paysannes. Arnaud Teicher, lui, s'intéresse aux cols alpins marqués par une route, une bâtisse. Quant à Tonatiuh Ambrosetti, son abri du Mont-Rose, un modèle technologique d'architecture de haute altitude, se cache dans le panorama démesuré des géants des Alpes valaisannes.

Mais la «trace de l'homme» est aussi celle de son regard, sa façon de restituer la montagne. Renate Aller, qui mixe ou superpose des paysages de roche et de glace, et Iris Hutegger, qui tisse des fils de couleur sur ses images aux nuances grises, appartiennent plutôt à ces artistes du déplacement du regard. Sans oublier les images géologiques de Mars, sélectionnées par Xavier Barral à partir d'une base de données de la NASA, rappelle l'invulnérabilité que la montagne pouvait receler pour nos ancêtres.

Retour sur Terre le long de la promenade du lac des Taillères où les scientifiques et les artistes du Project Pressure alertent sur l'accroissement du réchauffement climatique avec l'exposition «Warning Signs». Leurs images, parsemées dans un cadre idyllique, documentent la fonte de différents glaciers au gré d'images esthétiques, distancées ou ludiquement tragiques. De quoi prendre un petit coup de chaud, même à La Brévine.

Festival Alt.+1000, Le Locle, La Chaux-du-Milieu, La Brévine
Du di 1^{er} au di 22 septembre.
Pas de transports prévus entre les différents sites: prévois sa voiture, le vélo ou l'autostop...
www.plus1000.ch



Au lac des Taillères, les images de l'archipel norvégien du Svalbard, de l'artiste et pêcheur Corey Arnold, se présentent dans un subtil jeu de reflets. PATRICK GUERNE



Toile expressionniste abstraite? Non, vue des carrières de Carrare par Yves André.



En 1980, Monique Jacot a réalisé un reportage sur La Brévine et le travail des femmes pour «L'illustré». Sur 300 images réalisées, seules 19 avaient paru.



Christopher Parsons fait se côtoyer paysages (Lhotse, au Népal) et images de micro-organismes eux aussi touchés par le réchauffement climatique.